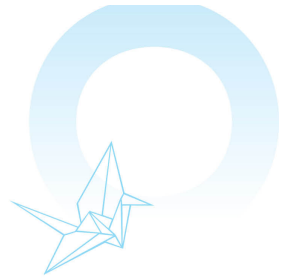


FESTIVAL  
**ORFORD  
MUSIQUE**  
2018

en collaboration avec  

## Notes de programme

### **CLAUDE DEBUSSY**, *Sonate pour flûte, alto et harpe*

Deuxième du cycle inachevé des *Six sonates pour divers instruments*, la *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Claude Debussy, a été composée vers la fin de sa vie. Elle frappe d'abord par son côté aérien, onirique et par son raffinement, mais contrairement aux pièces de Takemitsu figurant à ce programme, cette sonate développe des thèmes mélodiques facilement repérables.

D'autre part, le mariage des timbres entre les trois instruments y tisse une palette de couleurs d'une richesse exceptionnelle. Les possibilités techniques, sonores et dynamiques des trois instruments sont exploitées avec énormément d'imagination.

### **TÔRU TAKEMITSU**, *A Bird came down the Walk*

La pièce pour alto et piano du compositeur japonais Tōru Takemitsu (1930-1996) s'inspire d'un poème du même titre de la poétesse américaine Emily Dickinson. Elle y raconte sa rencontre avec un oiseau qui mange un ver, laisse ensuite un scarabée passer, puis s'envole. Le mouvement des ailes de l'oiseau est plus doux que celui des rames d'une barque qui plongent dans l'eau, ou que le vol d'un papillon.

### **TÔRU TAKEMITSU**, *And then I knew 'twas wind*

C'est après avoir découvert la musique occidentale et surtout la musique française, pendant la Seconde Guerre mondiale, que Takemitsu décida, vers l'âge de 16 ans, de devenir compositeur. Sa première influence majeure fut Claude Debussy. Composée quatre ans avant la mort du compositeur, *And then I knew 'twas wind* utilise la même instrumentation que la *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Debussy. Les deux œuvres ont d'ailleurs un fort lien de parenté, dégageant toutes deux un esprit contemplatif ponctué d'impressions fugitives et suggérant des représentations poétiques de la nature.

FESTIVAL  
**ORFORD  
MUSIQUE**  
2018

en collaboration avec  
 Desjardins



L'atmosphère générale de la pièce est celle d'un rêve, avec une narration de lentes scènes intrigantes que l'on observe et apprécie pour leur beauté intrinsèque, sans chercher à aller dans une direction précise. On imagine facilement cette musique accompagnée des gestes de théâtre d'ombres ou de tai-chi. Entre ces épisodes mystérieux, les silences jouent un rôle important. Takemitsu était fasciné par le vent et par son effet de mouvement sur les objets dans la nature. Cet aspect visible mais intangible est bien illustré par la musique dans cette pièce dont le titre, encore une fois, provient d'un poème d'Emily Dickinson.

### **AIRAT ICHMOURATOV, *Fujin's Dream***

Airat Ichmouratov est un compositeur, chef d'orchestre et clarinettiste québécois né au Tatarstan, en Russie. On décrit généralement sa musique comme faisant partie de l'école russe plutôt traditionnelle. À vous d'en juger! Ses œuvres ont été jouées par de nombreux solistes et ensembles au Canada et à l'étranger, notamment par le violoniste Maxim Vengerov, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Québec, Les Violons du Roy et le Nouveau Quatuor Orford.

Le trio pour flûte, alto et harpe qui sera créé aujourd'hui s'intitule *Fujin's Dream*. Dans la mythologie japonaise, Fūjin est le dieu du vent. Illustré comme un démon ou un méchant sorcier aux cheveux rouges, il est vêtu d'une peau de léopard et porte un sac de vent sur son dos. Pourquoi pas!

### **SOFIA GUBAIDULINA, *The Garden of Joys and Sorrows***

Considérée comme l'une des plus grandes compositrices vivantes, la prolifique Russe Sofia Gubaidulina a écrit plus d'une centaine d'œuvres, souvent d'une grande complexité et d'une profondeur remarquable.

Explorant des techniques de jeu, des sonorités et des timbres que l'on n'entend pas tous les jours à la harpe ou à l'alto, *The Garden of Joys and Sorrows* est une œuvre en un mouvement, fortement influencée par la littérature. Elle s'inspire de deux sources très différentes. La première est *Sayat-Nova*, du Russe Iv Oganov, qui raconte l'histoire d'un célèbre chanteur et conteur arménien. La seconde inspiration provient des vers du poète

FESTIVAL  
**ORFORD**  
**MUSIQUE**  
2018

en collaboration avec  
 Desjardins



allemand Francisco Tanzer. Selon Gubaidulina elle-même, « ces deux œuvres ont des caractéristiques en commun : leur aspect contemplatif et leur raffinement ».

### **BENJAMIN BRITTEN, *Lachrymae pour alto et harpe***

Benjamin Britten a composé *Lachrymae*, qui signifie « larmes » en latin, pour son ami altiste canadien William Primrose. Il s'agit d'une série de variations sur un thème du compositeur anglais de la Renaissance John Dowland. La pièce de Britten est d'ailleurs sous-titrée *Lachrymae : réflexions sur un chant de Dowland*.

La chanson originale, *If My Complaints Could Passions Move* est d'une grande mélancolie, un trait que l'on retrouve dans une bonne partie de son œuvre de Dowland. Cette tristesse est superbement magnifiée par l'alto, qui enchaîne ensuite avec la première variation, laquelle déconstruit immédiatement le thème en y introduisant une modernité contrastante avec son matériau d'origine. L'ensemble constitue une véritable méditation où l'alto exprime les multiples facettes et subtilités de ce sentiment bien humain qu'est le chagrin.